

---

## Yasnaia Poliana.

**Numéro d'inventaire :** 1979.13025

**Auteur(s) :** Galina Komissarova

**Type de document :** article

**Éditeur :** Les Nouvelles de Moscou

**Date de création :** 1960

**Description :** 1 feuille.

**Mesures :** hauteur : 392 mm ; largeur : 258 mm

**Notes :** Russie. L'école fondée par Tolstoï.

**Mots-clés :** Systèmes éducatifs étrangers

**Filière :** École primaire élémentaire

**Niveau :** Élémentaire

**Nom de la commune :** Yasnaïa Poliana

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill.

**Lieux :** Yasnaïa Poliana

## YASNAIA POLIANA

« Sans ma Yasnaia Poliana, je me représente difficilement la Russie et mon attitude devant elle. »

Léon TOLSTOI

Ce coin pittoresque situé à 200 km au Sud de Moscou, est cher au cœur russe, comme Weimar est cher aux Allemands, Stratford aux Anglais et Rouen aux Français. Mais la gloire de Goethe, de Shakespeare, de Flaubert et de Tolstoi a franchi les frontières de leurs patries.

Cet automne, comme en toute saison, des centaines de touristes, venus de tous les coins du globe, affluent chaque jour à Yasnaia Poliana, le plus grand musée-mémorial du monde, puisque le domaine occupe 384 hectares. Ils viennent visiter les lieux chers à Tolstoi, voir son laboratoire de castration, la source à laquelle il a puisé, pendant plus de 60 ans, son inspiration.

Quelques mois après la révolution, le gouvernement soviétique par un arrêté spécial faisait du domaine de Léon Tolstoi un bien national et prescrivait de le conserver précieusement. Sur l'initiative de Lénine, on procéda à la réparation des bâtiments et à la restauration du parc. C'était pourtant une époque très dure pour la nouvelle Russie soviétique. Par la suite, le gouvernement a toujours veillé à ce que tout y soit maintenu comme du vivant de Tolstoi.

Pendant la deuxième guerre mondiale, les fascistes ravagèrent le musée. Battant en retraite, ils mirent le feu à la maison de l'écrivain mais heureusement réussirent à éteindre l'incendie. En pleine guerre, le gouvernement soviétique fit restaurer le musée qui fut rouvert en mai 1942. Entre 1943 et 1945, il a reçu 64.000 visiteurs...

...C'est avec recueillement, c'est avec un sentiment profond de vénération qu'on franchit le seuil de la maison blanche. Rien n'y a été changé, aucun objet n'a été déplacé depuis la mort de Tolstoi.

Voici le divan, sur lequel l'écrivain vint au monde... Tapisse de polochkine noire, il est décrit dans « La Guerre et la Paix », dans « Anna Karénine » et dans diverses autres œuvres... Voici le piano et le piano: Tolstoi aimait ouer à quatre mains avec ses filles; voici une table en bouleau sur laquelle il écrivit presque toutes ses œuvres... derrière elle, un fauteuil très bas: Tolstoi était myope, mais il ne voulait pas porter le lunettes et préférait se pencher sur ses manuscrits; voici un photographe, qui lui fut donné par Edison, la voix de Tolstoi y fut enregistrée; l'horloge ancestrale du cabinet de Tolstoi est toujours

aussi précise que du vivant de l'écrivain; voici la chambre à coucher: rien n'y a été déplacé depuis la nuit du 27 au 28 octobre 1910 pendant laquelle il s'en alla pour toujours.

...Sur la table de l'entrée, un livre d'or contient des réflexions dans toutes les langues du monde. Je l'ouvre au hasard et je lis: « C'est avec une émotion profonde que j'ai visité la demeure de Tolstoi que j'ai adoré toute ma vie. Merci à ceux qui l'ont conservée. J'ai reconnu l'écriture nette de l'écrivain américain Mitchell Wilson.

## LE CREDO PEDAGOGIQUE DE TOLSTOI

La petite brochure qui sert de guide aux visiteurs dit que le domaine compte 33 endroits à voir. Ce sont des maisons, des forêts, des jardins et des parcs.

On ne peut dire que l'école de Yasnaia Poliana soit un monument historique dans le sens où l'on emploie généralement cette expression. L'école dans laquelle Tolstoi apprenait à lire, à écrire et à compter aux petits villageois se trouvait dans sa maison. Plusieurs petites pièces étaient transformées en classes. Mais on peut affirmer qu'il n'y a pas, à Yasnaia Poliana de monument à Tolstoi célébrant son souvenir de façon plus vivante que l'école construite en 1928, par décision du gouvernement soviétique, et qui porte le nom de l'écrivain. Il aimait répéter que s'il avait le choix entre: peupler la terre d'hommes idéaux parfaitement beaux mais sans postérieur, ou la peupler d'hommes ordinaires, mais laissant derrière eux des enfants, il choisirait la deuxième formule...

On le croit volontiers, surtout si on se rappelle combien de temps, combien de forces il avait sacrifié à l'éducation et à la formation des enfants de Yasnaia Poliana.

...Tous les ans, le 9 septembre, des enfants vêtus comme pour une fête apportent des bouquets de fleurs à l'école, pour célébrer l'anniversaire de la naissance de l'écrivain. Leurs bouquets couvrent toute la colline où repose Tolstoi.

...J'ai vu, dans le cabinet du directeur Ivan Levchenko, les œuvres complètes de Tolstoi en 90 volumes. Et lorsqu'il prenait un volume de temps à autre, pour me lire une pensée, j'ai pu remarquer que les livres n'étaient pas neufs et que les coins de pages n'étaient plus d'une blancheur immaculée... J'ai compris que ces livres devaient être utilisés sans cesse... Un silence inaccoutumé régnait ce soir-là à l'école. Un bruit sourd se faisait entendre au dehors: des camions à benne basculante déchargeaient de l'asphalte.

On pourrait parler longuement

de la route nouvelle menant vers l'école est en construction), Ivan Levchenko me parla longuement des opinions de Tolstoi en matière de pédagogie:

— Ecoutez un peu comment il parlait des enfants...  
...Lorsque j'entre à l'école et que je vois cette foule d'enfants déguenilles, mal débarbouillés, malades, qui me regardent de leurs yeux clairs, je suis pris de panique, comme si je voyais des gens qui se noyaient... Je veux de l'instruction pour le peuple ne serait-ce que pour sauver les Pouchkines et les Lomonossov qui s'y noient; ils pullulent dans chaque école.

On comprend facilement ses inquiétudes, son voyage en Europe, entrepris pour étudier les sciences pédagogiques, et qui ne devait lui apporter qu'insatisfaction, que déception. Il me rappelle sa recherche de nouvelles méthodes d'enseignement, la fondation à Yasnaia Poliana d'une revue pour les professeurs et enfin la parution de son célèbre « Abécédaire », fruit de 14 années de réflexion et de travail, qui comprenait quatre livres de morceaux choisis, une arithmétique et des instructions à l'usage du maître d'école. Il existe 13 variantes d'un récit de Tolstoi écrit pour les enfants. L'écrivain s'est efforcé d'employer des mots de trois ou quatre syllabes au maximum; il s'appliquait à rendre ses récits instructifs et passionnants. Il voulait que l'enfant se plût à l'école, qu'il s'y rendît volontiers, de bon cœur; que l'école ne fût pas une corvée, mais un plaisir, une occupation intéressante.

On pourrait parler longuement

de la mise en pratique des préceptes pédagogiques de Tolstoi à l'école de Yasnaia Poliana; on pourrait parler des sessions qu'y tiennent parfois l'Académie des sciences pédagogiques et qui sont consacrées à ces problèmes.

Mais j'aimerais citer un exemple encore plus convaincant. J'ai assisté à un cours d'astronomie, donné au planétarium scolaire pour une vingtaine d'élèurs venus du district voisin. La plus passionnante des histoires n'aurait jamais pu susciter tant d'enthousiasme, tant de joie. Le professeur de géographie et d'astronomie Vékin Glazko parlait des étoiles et des planètes, de la Voie lactée, des mondes stellaires éloignés; et tout en parlant, il appuyait sur des levers mystérieux et une Voie lactée s'allumait sur la coupole sombre représentant le ciel; les étoiles se mettaient en mouvement, certaines filant... des nuages passaient sur le ciel pâlissant anéantissant le lever du jour... Le professeur racontait aux enfants des choses très compliquées, ils l'écoutaient comme ils auraient écouté un conte. J'ai eu l'impression qu'ils retiendraient ses paroles toute leur vie. Ce planétarium a été entièrement construit par des écoliers il y a neuf ans, sous la direction de Vékin Glazko. Plusieurs de ces élèves sont maintenant des géographes ou des savants; on peut voir leur portrait à l'entrée du planétarium. A cette époque, ce planétarium scolaire était unique en Union soviétique, on en compte à présent plus de 200.

L'école de Yasnaia Poliana a reçu des visiteurs de 23 pays. Ils ont

laissé leurs impressions dans le Livre d'or. Nous nous contenterons de citer au hasard M. Singh (Inde): « Lorsque j'étais enfant, l'école me faisait une peur indescriptible. Maintenant que j'ai visité Yasnaia Poliana, j'ai découvert qu'on peut être heureux à l'école ».

## LES DESCENDANTS DES ÉLÈVES DE TOLSTOI

J'ai questionné Ivan Levchenko sur le sort des anciens élèves de Léon Tolstoi, ces « enfants maigres, déguenilles et mal débarbouillés ». Il m'a appris des choses intéressantes sur plusieurs d'entre eux:

Fokanov Tarass Karpovitch, « Tarass », mort en 1924. Tolstoi le tenait pour un de ses meilleurs élèves. Il est resté un paysan toute sa vie; sur la fin de ses jours, il fut gardien du manoir Tolstoi.

Ses petites-filles Anna, Antonina et Alexandra travaillent, la première comme zootechnicienne, la seconde, comme ingénier, à l'usine de Mytchegar de la région de Toula; la troisième est ingénier dans une usine de Toula; Maria, sa quatrième petite-fille, a pris sa retraite après avoir été comparable à l'orphelinat de Yasnaia Poliana.

Kozlov Danil Davidovitch, un des plus brillants élèves de l'école de Tolstoi, fils d'un musicien villageois, le plus pauvre de tous les habitants de Yasnaia Poliana, (Tolstoi l'aida souvent matériellement). Le premier de ses petits-fils, Andreï, fut maître d'école, quant au deuxième, il travailla au service d'agriculture du district de Chtchokino. Tous deux sont morts à la guerre. Le dernier, Ivan, est commandant en retraite.

Frolov Dmitri Yakovlevitch, ses arrières-petits-enfants Vassili, Anna et Maria ont tous reçu une instruction supérieure. Vassili est ingénier, Maria est institutrice, Anna est une collaboratrice du musée de Yasnaia Poliana.

Un forêt qui entoure la maison de Yasnaia Poliana respire la paix. On y est mieux que partout ailleurs pour songer au grand écrivain. Elle fut plantée par Léon Tolstoi. Les arbres aux branches puissantes forment une voûte immense.

Un sentier tortueux mène au tombeau de l'écrivain. Nikofinka, son grand frère, lui avait dit jadis, lorsqu'ils étaient enfants qu'il connaissait un secret pour rendre heureux tous les gens. Il disait qu'il y avait un petit bâton vert, enroulé dans la forêt au bord d'un ruisseau, qui donnait le bonheur. C'est là, près du petit bâton du bonheur qu'il avait cherché toute sa vie, que Tolstoi voulait être enterré. C'est là qu'il repose.

Galing KOMISSAROVA,  
notre envoyée spéciale



Olga Makarova et Sacha Zabrev, petits-enfants des élèves de Tolstoi, à l'école de Yasnaia Poliana. Derrière eux, on aperçoit Alexandre Kozlov.





